

Termez sur Oxus, Cité-capitale d'Asie Centrale. Paris, IFEAC et Maisonneuve et Larose, 163 p., 70 fig., 16 Pl.

Rémy Boucharlat

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39143>DOI : [10.4000/abstractairanica.39143](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39143)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « *Termez sur Oxus, Cité-capitale d'Asie Centrale.* Paris, IFEAC et Maisonneuve et Larose, 163 p., 70 fig., 16 Pl. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 27, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 29 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39143> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39143>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

Tous droits réservés

Termez sur Oxus, Cité-capitale d'Asie Centrale. Paris, IFEAC et Maisonneuve et Larose, 163 p., 70 fig., 16 Pl.

Rémy Boucharlat

- 1 Les responsables de ce programme de fouilles conjoint franco-ouzbèke depuis 1993 proposent un petit livre offrant une synthèse des travaux anciens et récents et de leurs principaux résultats. Termez, cité de la Bactriane du nord, sur la rive droite de l'Oxus/Amu darya, a attiré très tôt les archéologues de l'époque soviétique (M. E. Masson 1936-38, L. I. Albaum dans les années 60-680 et B. Ya. Staviskij) avant d'être repris par les archéologues mentionnés pour la ville hellénistique kouchane et islamique, et par une équipe japonaise pour les monastères bouddhiques de Kara Tepe.
- 2 L'exploration d'un site de 500 hectares ne peut être que très limitée et n'apporter que des résultats partiels. A l'heure actuelle, rien ne permet de dire que Termez soit une fondation d'Alexandre, mais plus sûrement un établissement, au moins militaire, existant sous ses successeurs, sous le nom de Tarmita, mais concurremment avec un autre site à 30 km à l'ouest, Kampyr Tepe. A cette époque, lorsque Termez est avant tout un point de passage important sous contrôle, un modeste sanctuaire est en activité à l'écart. L'époque kouchane marque l'apogée de la ville préislamique : accroissement de la population, extension de l'habitat, creusement d'un nouveau canal pour alimenter la ville, tout montre que Termez est au centre de la Bactriane septentrionale, tandis que la cité rivale (?) de Kampyr Tepe est abandonnée. À la même époque, à partir du I^{er} s. de notre ère, la pénétration du bouddhisme entraîne la construction de plusieurs monastères, qui datent principalement du II^e au IV^e s. de notre ère.
- 3 Aux VIII^e-IX^e s., la ville, son *šahrestān*, puissamment fortifié, et son *rabat* (faubourg) se développent, sans toutefois que Termez soit le centre de la vie politique et économique de la région. Les données textuelles, surtout pour le IX^e s., sont peu loquaces, tandis que les fouilles révèlent peu à peu les principaux monuments et lieux publics de la ville

entre le IX^e et les XI^e s. : mosquées, peut-être un édifice chrétien, maisons, bazars et ateliers. La production de céramique, de verre et d'objets en métal est importante faisant la réputation de Termez par ailleurs active dans le commerce. Maltraitée par les Mongols, Termez se relève au XIV^e s. redevenue une grande ville avec ses marchés et ses jardins (Ibn Battouta), respectée par Tamerlan.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon